

A LA CONQUETE DU
MEXIQUE.

LE TRESOR DE MONTEZUMA.

1.
—/

Vingt-cinq ans s'étaient écoulés depuis la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb. Le jeune Capitaine FERNAND CORTEZ songe à découvrir et conquérir des terres dans le nouveau continent. Il parvient à organiser une escadre qui part, toutes voiles dépliées, de Santiago de Cuba. Présentation de CORTEZ et de ses lieutenants, CASTELLO, ALVARADO et NARVAEZ. Ce dernier est jaloux de l'autorité de CORTEZ et voudrait le faire tomber en disgrâce. L'escadre arrive devant la côte. CORTEZ consulte ses cartes: "C'est là qu'il faut débarquer." L'évêque OLMEDO bénit les explorateurs. L'épée à la main et le drapeau de son pays dans l'autre, CORTEZ prend possession du pays et le nomme "la Nouvelle Espagne".

Les indiens cachés entre les bois les harçolent de leurs flèches. Mais les conquistadors ont des mousquets et des coulevrines et ils les mettent en fuite. CALAHUNI, le cacique, se présente et offre à CORTEZ d'être l'ami des envahisseurs. "A Mexico, - lui dit-il, - il y a des trésors immenses. Je vous guiderai jusque là, parce que vous êtes les maîtres du feu et de la mort." Mais pendant la nuit il envoie des messagers à l'empereur MONTEZUMA. En même temps NARVAEZ se met secrètement en rapport avec CALAHUNI pour trahir aussi son chef FERNAND CORTEZ.

3 /

CORTEZ ne se doute de rien. Il accepte de partir et d'aller par la mer jusqu'à Veracruz. De là, il s'internera avec ses hommes dans la forêt. Le chef indien, avec NARVAEZ et quelques soldats, les rejoindra par terre. -Lorsque CALAHUNI est parti, un vieillard en haillons se présente, qui parle l'espagnol. "Méfiez-vous, capitaine, de CALAHUNI." "Qui es-tu?". "Je suis AGUILAR, un gentilhomme espagnol, captif des Indiens depuis dix longues années."

4 /

AGUILAR raconte son histoire. Le navire qui amenait au continent lui et ses camarades s'échoua sur la côte mexicaine. Ils furent tous faits prisonniers. Ses compagnons d'équipée furent égorgés, sacrifiés au dieu aztèque QUITZATCOATL. Lui seul fut épargné, mais il devint l'esclave de CALAHUNI. "A Mexico, -explique-t'il à CORTEZ- il y a vraiment des trésors incomparables. Mais MONTEZUMA est très rusé et les AZTEQUES sont farouches."

CORTEZ se met d'accord avec AGUILAR à ce que celui-ci reste parmi les Indiens pour les surveiller. Il part ensuite pour Veracruz avec son escadre et ses soldats, moins NARVAEZ.

5 /

Le débarquement à Veracruz. Arrive NARVAEZ avec CALAHUNI et ses soldats. NARVAEZ sème le découragement entre les guerriers de CORTEZ. La révolte gronde. "Jamais nous ne parviendrons à vaincre les Aztèques". CORTEZ décide alors d'envoyer NARVAEZ à Cuba avec des lettres qui racontent ses exploits et demandent des renforts. Lorsque NARVAEZ et son bateau sont partis, il fait brûler en secret tous les bateaux restants. CORTEZ rassemble ses soldats et leur montre les navires qui brûlent. "Comme cela, -leur dit-il- nous ne pourrons plus reculer. Il faudra désormais vaincre ou mourir". La troupe s'interne dans la forêt.

6 /

A CHOLULA les Aztèques se préparent à lutter contre les envahisseurs. Lorsque les conquistadors entrent dans la grande place, les guerriers du roi de la ville se jettent contre eux, mais les soldats de CORTEZ parviennent à les mettre en fuite et à les enfermer dans le temple. Ils mettent le feu au temple de QUETZATCOATL et exterminent les Aztèques. Les TLAZCATELCAS, une autre tribu indienne que, grâce à cette victoire, peut être délivrée du joug aztèque, offrent à CORTEZ une alliance; "Nous t'aiderons lorsque tu en auras besoin,"-lui promettent-ils.

7
—/

La troupe des conquistadors suit son chemin vers MEXICO. AGUILAR est resté à la côte, auprès de CALAHUNI et en contact avec les TLAZCATELCAS. La marche à travers la forêt et les montagnes mystérieuses. CORTEZ et ses camarades arrivent devant MEXICO. L'empereur MONTEZUMA sort à leur rencontre et leur offre toute sa protection et son amitié. "Je voudrais faire avec vous une alliance complète". Il leur montre les trésors du temple de QUETZATCOATL, le dieu-serpent qui réclame toujours des sacrifices humains.

Un message secret d'AGUILAR parvient jusqu'à CORTEZ. "Les navires espagnols sont parvenus de Cuba. Mais ils viennent sous le commandement de NARVAEZ, qui a calomnié CORTEZ et a le mandat de l'arrêter. Le traître s'est fait une alliance avec CALAHUNI et veut prendre les conquistadors au piège." CORTEZ décide de partir immédiatement vers la côte pour s'opposer à ce nouvel ennemi. Ainsi il bénéficiera de l'effet de surprise. Il dit à MONTEZUMA qu'il lui faut aller rejoindre les troupes que son roi lui envoie comme renforts et qu'il reviendra bientôt. Il laisse ALVARADO et 150 hommes.

Sitôt CORTEZ parti, CALAHUNI arrive à MEXICO. Il explique à l'empereur la vraie raison du voyage de NARVAEZ. "Le moment est venu d'exterminer les Espagnols". MONTEZUMA invite ALVARADO et ses soldats à une grande fête dans son palais de TENOTCHTITLÁN. Ils s'installent tous dans la grande cour du palais et la fête commence. Mais en pleine fête les nobles Aztèques se soulèvent et attaquent les Espagnols.

10
—/

ALVARADO et ses soldats parviennent à se grouper autour de MONTEZUMA. ALVARADO s'empare de l'empereur. Il le menace d'un poignard. "Si tu n'ordonnes pas à tes guerriers de cesser la lutte et nous respecter, je te tue sur le champ." L'empereur MONTEZUMA donne l'ordre de cesser la bataille. Mais les nobles aztèques ne veulent plus l'obéir. "Nous élirons un autre empereur!"-menacent ils. Dans ce moment on entend au loin les clairons d'une troupe qui arrive. C'est CORTEZ, déjà de retour. Les Aztèques suspendent la lutte et se préparent contre ce dangereux ennemi.

Le retour victorieux de CORTEZ. Il a pu détruire les machinations de NARVAEZ et de CALAHUNI. Il a battu ses deux ennemis et déjoué les plans de trahison de son ancien lieutenant. Les soldats de NARVAEZ se sont ralliés à sa cause. CORTEZ entre dans la ville et se dirige au palais de l'empereur. C'est le moment que les Aztèques attendaient pour reprendre de plus belle la lutte. Ils se jettent sur les nouveaux arrivés. ALVARADO et ses hommes les rejoignent, dans un coin de la ville, où ils se sont fortifiés.

12
— /

MONTEZUMA est parvenu à se libérer. Il rassemble ses nobles et devant la statue du dieu QUETZATCOATL il fait le serment d'exterminer les envahisseurs. Il mène ses farouches soldats à l'assaut de la forteresse où se sont enfermés les Espagnols. le siège se fait plus étroit autour de CORTEZ et ses camarades de lutte. Ils finissent les munitions. Pendant la nuit, ils décident de quitter la ville et de se frayer un chemin vers la forêt.

Les Aztèques découvrent la tentative de retraite des Espagnols assiégés et se jettent sur eux. Ils en font un terrible massacre sur les lagunes environnent la ville. ALVARADO et cinquante des meilleurs soldats de CORTEZ tombent prisonniers de MONTEZUMA. Autour de FERNAND CORTEZ il ne reste que cent soldats. Dans un furieux corps à corps, ils parviennent à s'enfuir dans la forêt.

AGUILAR et les Tlazcatelcas rejoignent la petite troupe de CORTEZ dans la forêt. C'est le renfort nécessaire pour poursuivre la lutte. Les Aztèques croient déjà assurée la victoire et attendent le lendemain pour anéantir les Espagnols échappés au massacre. CORTEZ lance ses hommes sur Mexico et entre par surprise dans la ville. Il s'introduit avec ses meilleurs hommes dans le temple de QUETZATCOATL, où ALVARADO est prisonnier.

Dans le temple, MONTEZUMA préside aux cérémonies. Il a livré ALVARADO et ses compagnons d'armes à la vengeance des prêtres de QUETZATCOATL, le dieu-serpent. Le grand prêtre va sacrifier ALVARADO. CORTEZ arrive en ce moment, se jette sur le prêtre, le tue et délivre ALVARADO et les autres prisonniers. MONTEZUMA devient à nouveau le prisonnier de CORTEZ, qui le pourchasse jusque dans la grande chambre aux trésors.

Les Espagnols et les Tlaxcatelcas se sont emparés de la ville et de tout le Mexique. Les images des dieux sanguinaires des Aztèques sont abattues. CORTEZ installe la croix à la place de CUETZATCOATL, sur la grande pyramide du temple. Il emporte les trésors et repart vers son pays en vainqueur, emmenant MONTEZUMA et les autres prisonniers. L'empereur CHARLES V le reçoit dans son palais et récompense les héros. FERNAND CORTES devient le MARQUIS DEL VALLE.

F I N
